

[...] Du côté de Niederstrass, la violence au sein d'un couple qui ne se rencontre que par la projection de leur image respective sur un même mur devient le prétexte d'un ballet entre destruction et création. [...]

[...] Dans le diptyque vidéo intitulé *Broken*, Niederstrass donne une nouvelle tournure à un sujet qu'elle a déjà abordé précédemment, soit la fureur féminine au cinéma. Ici, elle donne la parole au penchant masculin, qui ramasse les pots cassés, pour ainsi dire. Dans une vidéo qui touche à des notions aussi cruciales que la répétition et les limitations du médium à capter le mouvement brusque, l'artiste dirige le théâtre visuel et sonore d'un couple. Elle fait voir, d'un côté, un personnage féminin casser des assiettes au sol, les piétiner ensuite et, de l'autre, un personnage masculin balayer les tessons et les classer pour reconstruire les objets. Ces deux actions se déroulent simultanément, ce qui contribue à briser la logique voulant que l'homme ramasse les assiettes cassées au préalable par la femme, puisque les actions ne se déroulent plus l'une à la suite de l'autre. La concordance des temps bouscule toute narration trop simple. En conséquence, plutôt que de penser simplement que l'homme répare ce qui a été brisé, ce diptyque montre que le cycle destruction/reconstruction, est plus complexe qu'on ne l'imagine. [...]



Natascha Niederstrass, *Broken*, 2007-2008, diptyque vidéo (extrait), 3 min 46 s